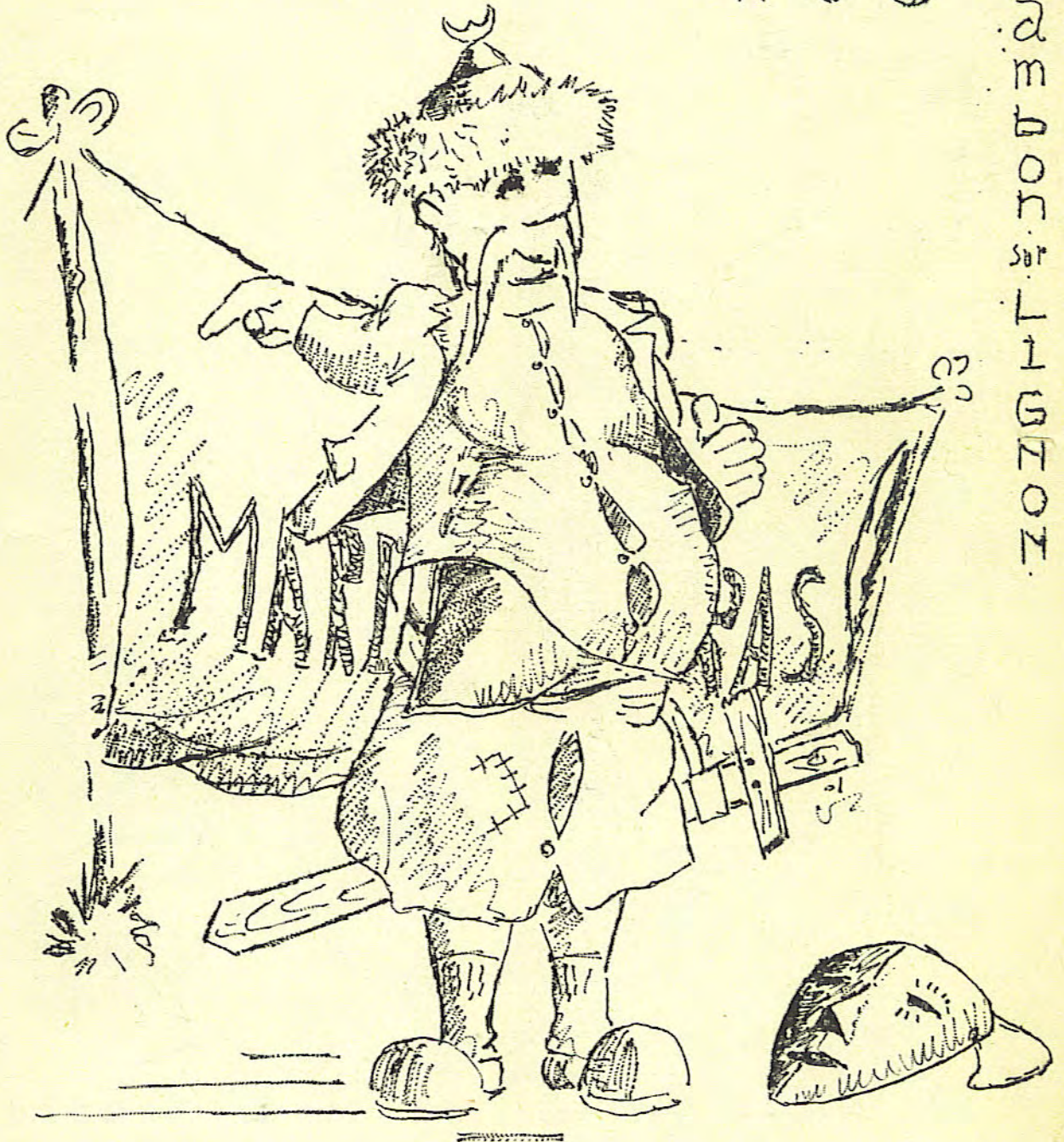


CSTB
no 53

LE JOURNAL DES ÉLÈVES



JOURNAL des élèves et des anciens du Collège Cévenol
Fevrier 1964

Editorial

Notre dernier éditorial était consacré au "Collège et Tiers-Monde". C'était un appel à la réflexion et à l'action dans un domaine très large.

Aujourd'hui nous mettrons l'accent sur un détail, certes, mais important tout de même: nombre d'élèves (la plupart africains) ne savent pas trop comment ni où passer leurs vacances. Ils trouvent toujours une solution, mais souvent de dernière minute...

Or voici venir Pâques...

Parents, Anciens Elèves, voulez-vous accueillir et entourer un ou plusieurs de ces élèves? Ecrivez-nous vite.

REDACTION: BALLINI Alain
EBELLE Guillaume
PLAZAS Antonio

ENSEIGNEMENT CHRETIEN

On nous demande parfois à nous, les professeurs, pourquoi nous avons choisi d'enseigner plutôt au Collège Cévenol que dans un établissement public. Il arrive même que nous nous le demandions à nous-même. Ce n'est donc pas seulement une réponse que je vais essayer de donner, mais un effort de réflexion que je vais essayer de faire et auquel tous les lecteurs de cette estimable revue qu'est le C.F.D. peuvent nous aider.

Il est assez clair en effet que la vie de l'internat peut être une éducation chrétienne, et que, à côté de l'enseignement proprement dit, le Collège peut avoir de nombreuses activités qui concourent à cette éducation chrétienne: les cultes, certes, et beaucoup d'autres. Mais l'enseignement à proprement parler, en quoi est-il chrétien? Y a-t-il un latin chrétien, des mathématiques chrétiennes, une géographie chrétienne, ou, à tout le moins, une manière chrétienne d'étudier et d'enseigner ces disciplines? Et s'il n'en est pas ainsi, il faut alors convenir que les professeurs, qui sont venus par vocation de service chrétien, considèrent que leur enseignement n'est qu'un à-côté, ou une occasion d'être au Collège, et que leur vocation trouve à s'épanouir en dehors de leurs classes.

On pourrait répondre tout d'abord, d'une façon générale, et pour toutes les matières scolaires, que le Collège permet aux professeurs et aux élèves des contacts, une intimité, une fraternité qui méritent l'épithète de chrétiens. On peut dire même que la vie d'une classe et ses multiples incidents quotidiens offrent à un professeur l'occasion d'une attitude qui est un témoignage; souci de la justice, respect de l'élève et de sa personnalité, disponibilité pour l'écouter, humilité. Espérons que c'est vrai, mais ce n'est peut-être pas à nous de le dire ("les fleurs ne coutent pas cher"). Et nous aurions tort de croire que de tels contacts, une intimité tout aussi profonde, quoique plus discrète dans sa forme, n'existent jamais ailleurs. Un professeur chrétien dans un établissement public peut s'occuper de ses élèves avec tout autant de dévouement et de respect, et, Dieu merci, beaucoup le font; on peut même dire que leur témoignage a plus d'importance, parce qu'il est porté devant des élèves ou des parents d'élèves, sans compter les collègues, dont la plupart ignorent le protestantisme, sinon le christianisme. Il est vrai qu'au Chambon ces contacts, cette intimité, cette fraternité, sont plus faciles que dans la plupart des lycées; c'est surtout parce que nous vivons près les uns des autres, que nous ne perdons pas des heures chaque jour en déplacement; sans aucun doute, la situation de Collège est un privilège. Mais enfin, on ne peut dire que le Collège est chrétien parce qu'il est à la campagne. Ce serait tout de même trop simple, même si c'est en partie vrai.

La liberté dont jouit le Collège par rapport aux traditions de l'enseignement public lui a permis d'organiser l'ensemble du travail dans un esprit plus conforme à l'Évangile. Ainsi, les élèves, qui ne sont pas classés, n'apprennent pas à considérer leurs camarades comme des rivaux; des responsabilités distribuées dans les classes donnent l'habitude de la solidarité et de la fraternité. Il y a toute une pédagogie générale qu'un chrétien peut repenser. Mais ici encore il faut convenir que, si intéressants qu'il soient, ces procédés, ces méthodes que nous employons ou que nous essayons, ne sont pas l'exclusivité du Collège ni d'autres établissements chrétiens. Certains lycées ont même gagné la liberté de les employer.

Alors, en quoi notre enseignement est-il un enseignement chrétien Je ne répondrai que pour les matières que j'enseigne actuellement. J'espère que d'autres professeurs pourront dire si un professeur chrétien a sa manière propre d'étudier et d'enseigner les langues, les sciences, la gymnastique, la philosophie, les mathématiques, la littérature....

Il arrive assez souvent qu'un professeur chrétien, et particulièrement un professeur protestant apporte des compléments aux chapitres du livre ou aux cours habituels. Dans les programmes français, l'histoire de l'Église catholique tient une certaine place, mais on ignore tout de l'histoire du protestantisme depuis la Réforme, à part quelques mots sur les Camisards. Nos élèves risqueraient d'ignorer que Livingstone fut un missionnaire plus encore qu'un explorateur, que les protestants français ont fait confiance à l'enseignement laïc de Jules Ferry en lui remettant leurs écoles, que le mouvement oecuménique est parti des Églises protestantes, de même qu'ils risqueraient d'ignorer qu'il y a des protestants au Brésil, ou l'importance des chrétiens parmi les responsables actuels de l'Afrique, et des écoles missionnaires où ils ont été formés. Tout ceci est vrai, mais ces rectifications ne suffiraient pas à dire que notre enseignement de l'histoire et de la géographie est chrétien. Un protestant n'est pas seulement quelqu'un qui proteste pour ne pas se faire oublier et qui se défend. Protester, pro-tester, c'est témoigner devant. En enseignant l'histoire et la géographie, quel témoignage le professeur apporte-t-il devant ses élèves ?

A première vue, il n'y a rien de plus ou moins chrétien à dire que le Japon est peuplé de plus de 95 millions d'habitants, ou que le 18 Juin est l'anniversaire de la bataille de Waterloo. Dieu n'est pas plus dans le Chimborazo, avec ses 6.310 mètres que dans une date historique, ou que dans les pierres et les statues que les païens adorent, et ce n'est pas là que nous le trouverons.

Admirer la création est facile, mais il faut parler aussi de l'explosion du Krakatoa, des tremblements de terre et des ouragans. Bien sûr, cela peut amener à poser concrètement le problème du bien et du mal, mais le problème lui-même, nous le laissons à la théologie. Ce n'est d'ailleurs déjà pas si mal si nos élèves sont amenés à se poser des questions; mais convenons qu'un professeur laïc, s'il est honnête, exposera les mêmes faits, et conduira tout autant les élèves à réfléchir.

Ce n'est pas la connaissance des montagnes ni des rivières, ce n'est pas la connaissance des dates de l'histoire qui font de nous des chrétiens; mais c'est peut-être notre manière de les approcher. La face de la terre, c'est une part de la Création, de cette création au centre de laquelle Dieu a mis l'homme pour qu'il la garde et pour qu'il la maîtrise, de cette Création qui a été emportée dans la Chute, et qui est le siège du mal comme elle est aussi l'oeuvre de Dieu, de cette Création qui attend et soupire jusqu'à la Rédemption.

Et ceci fait qu'il y a une perspective chrétienne de l'histoire, et de la géographie. Il y en a même deux. La première, c'est de voir dans ce monde, que la géographie décrit et dont nous étudions l'histoire, un avancement, une progression vers cette rédemption. Cette progression paraît certaine au Chrétien, de même qu'il lui apparaît tout aussi certainement qu'il ne peut rien en savoir. Il sait que cette rédemption viendra et il vit dans cet espoir, mais le dernier jour viendra comme un volcur, à l'improviste, et nous perdrons notre temps à essayer d'en calculer la date. Il est vrai que des historiens ont parfois tenté de voir dans les événements des signes, des preuves de l'action de Dieu: Bossuet ou Joseph de Maistre ont essayé de dévoiler le dessein de Dieu ou de le justifier. L'historien, aujourd'hui, est plus prudent; il se contente de tenter d'établir les faits. S'il y a des "signes des temps", c'est aux prophètes de les dévoiler; la fonction prophétique est une des fonctions de l'Eglise, mais pas d'un modeste professeur d'histoire ou de géographie.

Par contre, la perspective du professeur d'histoire et de géographie, c'est de voir, dans les hommes, ses frères. Le monde est le lieu de la vie, du travail, de la souffrance, de l'espoir de ces frères. Les moraines des glaciers sont importantes, et il vaut la peine de les connaître, parce qu'elles apportent du sable et des cailloux que les hommes ont du mal à cultiver. Le droit de coalition accordé aux ouvriers Français en 1864, ce n'est pas seulement un texte juridique, c'est un espoir et le changement d'une condition de vie. A l'étage supérieur de l'histoire et de la géographie, comme à l'étage supérieur de la Création, il y a l'homme, et le but dernier de cet enseignement, c'est d'avoir pour tous les hommes, passés et présents, assez de fraternelle sympathie pour partager leurs joies et leurs peines.

Peut-être cela nous formera-t-il à prendre un jour une part de leurs travaux ou de leurs détresses, ou à partager nos richesses.

De notre correspondant permanent à ORAN

Deux pages m'ont été nécessaires (dans le numéro de décembre) pour essayer de faire sentir les aspects contradictoires de l'Algérie. Cette fois-ci, je me contenterai de relever trois traits sympathiques de cette paroisse d'Oran dans laquelle je viens d'arriver (et qui ont donc une origine antérieure à ma bienfaisante influence!).

Tout d'abord, l'assiduité au culte du dimanche. Il y avait, jusqu'à Noël, 70 foyers protestants à Oran-Ville, et l'assistance au culte était régulièrement d'au moins 50 personnes! Les esprits chagrins diront que les périodes troublées remplissent les églises; mais ces flambées religieuses durent-elles plusieurs mois? Le culte est ici à tel point le centre de la vie paroissiale (et c'est bien ainsi), que la conférence donnée en semaine par un professeur de Paris sur un sujet d'actualité religieuse n'a groupé que la moitié des fidèles du dimanche.

D'autre part, tandis que beaucoup d'Européens partent en emportant leurs morts, j'ai été reconnaissant de constater que les protestants avaient une foi assez évangélique pour prendre leurs distances vis à vis de cette pratique teintée de paganisme. Et pourtant, lorsque l'ambiance générale et les sentiments s'en mêlent, il n'est pas si facile de résister. Je dois dire, du reste, qu'un curé de petite ville, avec lequel je parlais de la question, m'a dit que lui aussi regrettait ces pratiques.

Enfin, je voudrais signaler la générosité des paroissiens envers l'Eglise. Je ne veux pas avancer de chiffres, mais je suis sûr qu'ils laisseraient rêveurs mes collègues de France. Et il est émouvant de constater que cette fidélité financière a continué, imperturbable, dans certains villages composés uniquement de colons, même après les décrets de nationalisation qui leur auraient permis de prendre le prétexte qu'ils ne savaient pas avec quoi ils allaient terminer leurs vieux jours. Là encore, les esprits chagrins diront que ces gens sont riches; mais la richesse est-elle souvent synonyme de générosité? Je préfère ne pas répondre à la question, parce que, selon mon habitude, je serais encore capable de dire des choses désagréables...

Les amis américains du Collège

Nous savons bien qu'une partie importante des sommes qui ont permis de constituer le patrimoine immobilier du Collège et qui alimentent encore notre fonds des bourses nous vient des Etats-Unis. Nous cotoyons aussi les jeunes américains qui année après année, viennent ici comme élèves et ceux, proportionnellement plus nombreux, qui participent l'été au Camp de travail ou au Cours de Langue, Art et Culture. Il nous est même arrivé d'avoir souvent la visite de Carl et de Florence Sangree et, plus récemment, celle de Dick et de Joy Unsworth qui leur ont succédé comme représentants américains du Collège.

Mais il a fallu que j'aie aux Etats-Unis cet automne pour réaliser l'étendue du réseau d'amis que nous avons là-bas et l'enthousiasme qui les anime. Notre Collège n'est certes pas tout à fait inconnu en France, mais en Amérique il est très largement connu et apprécié dans les milieux théologiques et universitaires les plus divers. C'est par exemple une expérience unique que de participer au repas annuel où ces amis se réunissent pour prendre contact entre eux et avec nous. Toutes les régions des Etats-Unis, tous les âges et toutes les professions y sont représentés. Cette année, pour entendre le message que M. Theis avait enregistré à cette intention, admirer l'exposition des objets réalisés dans nos ateliers et assister au film sur les activités dirigées du Collège qui a eu un remarquable succès auprès des spectateurs, certains avaient fait plus de mille kilomètres de chemin. Et l'on voyait dans l'assistance de jeunes élèves que nous avons eus l'année dernière fraternellement mêlés à des personnes d'âge et partageant avec elles leurs souvenirs.

J'ai été frappé, au cours des différents contacts, rencontres, discussions que j'ai eus pendant la tournée d'un mois que j'ai faite là-bas par l'idée très précise et très exigeante

que nos amis américains ont de ce à quoi nous sommes attelés ici. Nous avons parfois la tentation de nous installer dans une certaine routine: un collège qui a maintenant 25 ans et qui compte 500 élèves tend à devenir une respectable institution où l'on continue sur l'élan acquis, sans plus se demander le sens de ce que l'on fait ni chercher à se renouveler. Or nos amis américains comptent sur nous pour demeurer vivants et inventeurs. Je dirai que, pour eux, nous représentons exactement l'inverse de la force d'inertie qui tend à constituer des sociétés séparées et refermées sur elles-mêmes. Ils voient en nous un ferment de réconciliation, perpétuellement à l'oeuvre entre les peuples, les races, les classes sociales et d'abord entre ces deux groupes, si facilement et si paradoxalement imperméables l'un à l'autre que sont, dans tout établissement d'enseignement, les élèves d'un côté et les professeurs de l'autre.

Cet idéal, nous y croyons aussi, bien sûr. Mais en le vivant au jour le jour nous risquons à la longue de nous y habituer et de finir par oublier peu à peu. C'est le privilège de ceux qui, nous voyant avec plus de recul, ne le laissent pas s'obscurcir dans la grisaille quotidienne de nous le rappeler avec vigueur. Aussi le contact direct avec nos amis américains est-il tonifiant et salubre. Ce nous est une joie de penser que les contacts vont se développant; que certains de nos élèves commencent maintenant à pouvoir eux aussi passer un an là-bas à la fin de leurs études; que des professeurs aussi participent maintenant régulièrement à ces échanges de part et d'autre.

Il faut souhaiter que dans d'autres pays aussi nous puissions bientôt voir se lever des groupes d'amis aussi fidèles et aussi solidement organisés, qui nous aideront à être toujours plus vraiment une école internationale, à demeurer profondément nous-mêmes en nous renouvelant sans cesse.



LA VIE DU COLLEGE

LES LOISIRS DU JEUDI ET DU DIMANCHE

L'emploi du temps des élèves pendant les journées "libres" du jeudi et du dimanche a toujours posé et pose encore, des problèmes difficiles à résoudre. C'est dans le but d'y voir un peu plus clair et de contribuer à trouver des solutions que nous avons fait le sondage qui suit. Dès l'abord, nous savions que cette sorte d'enquête est difficile et complexe : nous avons donc posé des questions directes qui, parfois, ont fait surgir des réponses ambiguës. Quoi qu'il en soit, nous pensons que l'idée générale qui se dégage est valable et répond à une certaine réalité.

La Rédaction

Nous avons tenu compte de ce que le jeudi matin il y a souvent des cours et autres activités ne laissant guère de temps libre. De même le dimanche avec les services religieux. Par conséquent il s'agit des après-midi de ces deux journées.

Nous avons questionné 155 garçons internes et externes et 36 jeunes filles internes.

A la question : "Comment passes-tu ton temps le jeudi après-midi?"

76 garçons ont répondu:

"je vais au village; joue aux cartes, écoute des disques; je vais au Coko's; je vais à la Croix-Bleue.

79 garçons répondent:

Je fais du travail dirigé; je fais des sports; termine des devoirs je vais à la bibliothèque; je suis des jeux dirigés.

23 jeunes filles répondent:

Je vais au village; j'écoute des disques; me promène; je reste dans ma chambre; je vais au Coko's.

13 disent:

Je fais des sports; termine les devoirs; en jeux dirigés; lecture je fais de la peinture ou de la couture.

Pour l'après-mi des dimanches, même question:

Les garçons:

109 répondent: "je suis le programme de la Télévision; je vais au cinéma; au village; au Coko's; à la Crix-Bleue; écoute des disques; joue aux cartes; vais à l'internat de filles.

46 nous disent: "je fais des sports; suis des sorties organisées; je termine mes devoirs; suis en travail dirigé; en jeux dirigés.

Les jeunes filles nous répondent:

26 "je reste dans ma chambre; je lis; vais au cinéma; regarde la télévision; je me promène; suis au Coko's; au village; à la Croix-Bleue.

10 disent "je fais du sport; des danses Folkloriques; de l'équitation; des sorties organisées; du travail de classe.

A la question: "Est-ce que tu t'ennuies ces après-midi là?" garçons et filles (soit 191) répondent:

Oui = 50 Quelquefois = 55 Non = 86

La question qui suit était divisée en trois:

a) "Penses-tu que tout a été fait et que c'est bien ainsi?"
oui 55.

b) " Que rien n'a été fait et que quelque chose doit être envisagé? "
oui 33

c) "Que quelque chose existe mais que des progrès restent à faire?"
oui 103

Au chapitre des remarques à faire il y a eu une grande diversité, nous en publions les plus souvent citées:

"Les films du village sont trop souvent interdits". "Relancer le chansonnier". "Plus de distractions". "Les profs devraient inviter plus souvent les élèves". "Organiser des promenades à pied; au Lizieux par exemple"; "Les élèves filles de la classe de 4ème sont unanimes en demandant de ne pas recommencer les promenades ou les jeux avec les garçons des Heures Claires". " Que l'on puisse danser". " Plus de sorties de ski mais bien organisées et surtout annoncées à l'avance". "Organiser des compétitions sportives le dimanche". "Tournois de ping-pong". "Des promenades en car; en vélo mais sans toujours payer". "Plus de périodes vraiment libres: 3 heures seulement le jeudi c'est peu"; "Des séances de cinéma pour les petits". "Trouver un moyen de rendre les séances d'équitation gratuites" "Création d'un Comité des Loisirs composé de profs et d'élèves".

LES SPORTS

FOOT-BALL: L'équipe des juniors termine son tournoi. En effet ayant perdu son dernier match contre Yssingeaux (6-4) ils n'iront pas en Académie et terminent 2ds de la poule départementale.

Les minimes terminent en progrès puisqu'ils ont remporté leur dernier match!

BASKET : Les juniors (sur qui nous comptions beaucoup) ont bien défendu les couleurs du Collège. Arrivés en 1/4 de finale d'Académie ils ont été battus par une équipe plus aguerrie sans pour autant démeriter (Lycée Blaise Pascal de Vichy 80 - Collège 45).

Les cadets devraient sortir premiers de la poule et disputer les finales d'Académie.

VOLLEY: Féminin Junior-Senior. Equipe très en verve (une des meilleures que le Collège ait présenté jusqu'ici) Qualifiée en 1/4 de finale ayant battu le Lycée de Vichy par 3 à 1. Elle jouera les 1/2 finales à Clermont-Ferrand. Les cadettes se défendent bien: elles sont à égalité avec le Lycée du Puy et devront jouer un match de barrage.

Les garçons juniors-seniors vont jouer en 1/4 de finale d'Académie. Ils ont une chance d'aller en finale.

CROSS: J.P. Manfé termine 7è (sur 102 partants) à quelques secondes du 1er au Championnat d'Académie à Clermont-Ferrand.

PING-PONG : Ch. Fournier a gagné le tournoi éliminatoire de district et ira en championnat d'Académie à Clermont. A noter le 2de Place de A. Swartenbroekx.

JUDO: D. Gronneman (ceinture marron) ira en championnat d'Académie à Clermont.

ESCRIME: Rambert et Csire participeront au championnat d'Académie et iront à Clermont.

GYM - AGRES : une équipe de 4 ou 5 juniors iront en Académie (O.Vernier, Mike, Draper, Fournier, Granvaud).

SKI: S'il y a de la neige 3 skieurs iront en championnat d'Académie à Super-Besse (Kaucherans, Draper et Bettsy Meyer)

DE L'EXTERNAT NOUS VIENT CE POEME (avec prière d'insérer)

LE JOUR LE PLUS CORRECT

"Les garçons ne doivent pas se déguiser en filles, ni les filles en garçons" (règlement de Mardi-Gras).

Les étrangers qui nous aiment
Ont au Collège leurs problèmes
"Est-ce un garçon? Une fille?"
Savoir n'est pas si facile.

Leurs cheveux sont sur la nuque,
on dirait une perruque;
bijoux pour les faibles et forts...
Bracelet, bague et chaîne en or.

Court en été, hiver long,
Short, blue jean ou pantalon;
Léger l'été, l'hiver chaud,
Sweater, chandail ou polo.

Maniant fort bien l'argot,
Aux lèvres le même mégot:
"Est-ce une fille? Un garçon?"
Deux cloches, mais un même son.

C'est pourquoi une fois par an,
Les étrangers voudraient tant,
même si cela nous vexe,
savoir des élèves le sexe.

On comprend tant bien que mal:
Année scolaire, carnaval.
Mardi-Gras c'est le jour J :
Surtout pas de travesti.

...

ANNONCES:

CORRESPONDANTS :

Monsieur Schoenhals, ancien professeur du Collège, et que plusieurs élèves ont vu au Cours de Vacances, enseigne au Maroc. Ses élèves lui ont semandé de les mettre en rapport avec des élèves français, en vue d'un échange de correspondance, et il s'est adressé à nous. Pour l'instant, quelle a été la réponse des élèves du Chambon? Trois ont accepté cet échange de correspondance, et un seul, un, l'a réalisé.
Oserons-nous encore parler de Collège International?

LE CONSEIL DES ELEVES

Semaine bien remplie: tous les jours de 1h à 2h on se trouve chez Jim Bean ou à la salle 18.

Tel jour nous nous réunissons pour discuter de cette fameuse collecte qui a suscité tant de discussions plus ou moins violentes... Un autre jour, 2 porte-paroles se retrouvent avec Jim pour essayer d'organiser un peu les festivités de Mardi-Gras. C'est difficile. Il faut arriver à contenter tout le monde... On a eu l'honneur de voir et de parler avec quelques membres du parti "contre-collecte"; Ils ont de bonnes idées, ils ont même quelque chose dans la tête, ils sont sympas. Qu'ils essaient maintenant de nous aider. Critiquer est une tâche trop facile pour pouvoir en rester là. On attend leurs camarades. Anne Cook

CINE-CLUB

Enfin le Ciné-Club vient de reprendre ses activités: nous avons vu "El Pisito" film espagnol qui décrit les préoccupations d'un couple madrilène, préoccupations qu'au cours de la discussion nous avons trouvées bien voisines des nôtres, à savoir: le problème du logement lié au pouvoir de l'argent...

Remercions Mrs Dufour, Hatzfeld, Plazas, d'avoir offert quelques points de discussion, et Mr Trocquemé d'avoir mis à la disposition du Ciné-Club ^{du} Collège le réfectoire de Luquet. Souhaitons qu'un plus grand nombre d'élèves participent à la vie de ce Ciné-Club. Prochains films: "Come Back Africa" et Christ Interdit". Nous en reparlerons.

Le Clos Gentil

FEDE

Notre groupe de discussion est dirigé par des élèves et supervisé par le très compétent Mr Hollard, semble obtenir un certain succès (50 personnes par réunion). Pendant le premier trimestre nous avons eu l'honneur et l'avantage d'entendre Mrs Hollard et Hatzfeld qui nous ont parlé respectivement "de la démocratie" et du "phénomène copain". Pour ce qui est de ce dernier sujet, la discussion chaude et animée a soulevé de nombreuses controverses. Pourtant les Yéyé s'étaient métamorphosés pour un soir et à mon grand étonnement personne ne se sentait concerné. Où étaient donc passés les fanatiques de Johnny, de Sylvie, etc.? Dimanche dernier M Samson nous a parlé de l'antisémitisme. Discussion intéressante qui est devenue passionnante quand Ebellé (Missouri!) prit la parole. Nous espérons que vous viendrez toujours plus nombreux (pas trop quand même!) et que les externes y participeront désormais un peu plus.

A.P.

ANNIVERSAIRE

Une cérémonie aura lieu le 26 avril, pour marquer le 25ème anniversaire du Collège. Nous aurons tous une part dans cette cérémonie. Demandez à vos professeurs de classe quel est le programme et voyez avec eux ce que vous aurez à faire. Un comité d'organisation a été constitué: MM. Caritey, Hatzfeld, Hollard, Mademoiselle Maber, MM. Meletopoulos et Samson.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Le groupe de Paris reprend de plus belle ses activités: après une réunion du bureau régional, les responsabilités ont été partagées ainsi: président, Daniel Pétrequin; secrétaire général, Jean-Paul Ducamp qui sera chargé, en liaison étroite avec le président, d'assurer la conception et l'exécution d'un programme d'action annuelle du groupe. Il pourra pour cela choisir parmi les membres du groupe les collaborateurs qu'il juge les plus aptes à l'aider dans sa tâche. Il sera dès maintenant aidé par sa femme Zoupette et par Hianquis "le Roi". Nous donnerons dans notre prochain CFD le compte rendu de la réunion du 14 février. Le groupe de Lyon semble vouloir bouger sous le responsabilité de Coko's et certainement une réunion aura lieu bientôt. Nous pensons aussi que les autres groupes vont commencer leurs activités. Notre campagne pour le Fonds des Bourses du Collège continue. N'oubliez pas de nous envoyer votre don: nous devons atteindre notre cible fin Mars. Pour l'instant, et si les dons nous parvenant à la même cadence nous arriverons à tenir notre engagement.

Antonio Plazas

Des circonstances indépendantes de notre bonne volonté font que ce N° du CFD paraisse en retard et un peu moins abondant. Vous voudrez bien nous en excuser.

La Rédaction.

Cotisation à l'Association des Anciens Elèves 10 Fs (avec le service du CFD). L'envoyer au CCP PARIS 7 103 44. Les Dons pour le Fonds des Bourses sont à envoyer au même CCP avec la mention Bourses.
